

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9ème ANNEE, No. 250.

OTTAWA, SAMEDI 11 FEVRIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FOUNDEUR EN 1879

Prix de l'abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE  
Un an, pour la ville, \$4.00  
" en dehors de la ville, 5.00.

EDITION HEBDOMADAIRE  
Un an, \$1.00.  
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.  
doivent être adressées à  
OSCAR McDONELL  
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS  
118 rue St. Patrice  
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA  
Ottawa, 11 Fév. 1888

C'est ce soir qu'est donné à Québec un grand banquet à Sir Adolphe Caron.

On contredit la nouvelle télégraphique à New-York que des documents importants concernant les pêcheries avaient été volés.

"L'écou" annonce qu'il va prochainement doubler son format (ça paye les emprunts-Mercier).

On s'agit de Rochester, Mount Sherwood et Stewart contre l'annexion de ces quartiers à la cité.

Une dépêche de Londres, datée d'hier, dit que Lord Lansdowne, qui vient d'être nommé vice-roi des Indes, quittera le Canada en mars prochain, et que son successeur Lord Stanley, arrivera en Canada dans le même mois.

M. Chs. Thibault soutient dans "l'Evening Journal" avec des statistiques empruntées au dernier recensement, que la propriété foncière dans la province de Québec, est seize fois moins hypothéquée que la propriété foncière dans l'Ontario.

Notre confrère "l'Evening Journal" est d'avis que le conseil-de-ville aurait tort d'accorder à deux compagnies le privilège d'introduire dans nos rues le gaz naturel de la "Mer bleue". Il faudrait, d'après notre confrère, laisser ce privilège à la première compagnie formée, dite "Capital gas company", et rescinder le règlement accordant le même privilège à une deuxième compagnie, dite "the Lighting and Hating company".

Accorder le même privilège aux deux compagnies, aurait pour résultat, dit "l'Evening Journal", de faire retirer la première compagnie, et il ne resterait plus rien à attendre de la seconde compagnie.

Nous avons, l'autre jour, exprimé un avis différent, et nous croyons devoir le répéter. Il nous semble que la ligne de conduite du conseil-de-ville est toute tracée. Si les deux compagnies n'ont pas les moyens suffisants de mener convenablement leur entreprise à bonne fin, il est clair que le conseil ferait mieux de ne pas se préoccuper de leur affaire, et choisir laquelle des deux compagnies existantes est la plus sérieuse, ou offre le plus de garanties, et de donner le privilège demandé à cette compagnie.

Si, au contraire, les deux compagnies sont capables de mener leur entreprise à bonne fin, laissez-les faire; elles nous fourniront du luminaires et du chauffage à meilleur marché.

LE PARTI DE L'HYPOCRISIE

On a souvent désigné les libéraux de la province de Québec sous le titre de parti de l'hypocrisie. Devenu inacceptable au peuple quand il affichait ses vraies couleurs, ce parti changea de tactique et se revêtit de la peau de l'agneau. Après s'être montré comme le disciple de la révolution française, après avoir prôné les principes les plus radicaux, on voit M. Mercier changer tout à coup de programme et s'écrier dans une circonstance solennelle, qu'il n'y avait plus de parti libéral, qu'il n'y avait qu'un parti national et des nationaux. Il va sans dire que les organes, ci-devant rouges, tels que la "Patrie" et "l'Electeur", embolèrent le pas, et leurs colonnes furent depuis assainies de la plus souvent avec le nationalisme de M. Mercier. C'est ce qui scella l'alliance des anciens libéraux avec les conservateurs-cibistes.

M. Mercier, pour montrer sa sincérité, devint un apôtre des bons principes. Il se mit à faire la cour aux sommités religieuses. Ce fut lui, qui, bien qu'il fût dans l'opposition, demanda que le gouvernement Roos votât une somme d'argent pour les fêtes catholiques de Québec. Devenu premier ministre, il s'est fait le bienfaiteur des Jésuites, en leur accordant la législation qu'ils lui demandaient, et si la rumeur dit vrai, il est même sur le point de leur restituer leurs propriétés con-

fisquées. L'histoire prouvera si la conversion de M. Mercier est sincère, ou si sa conduite n'a pas uniquement pour objet des fins de parti.

En attendant, M. Mercier et ses principaux organes montrent quelques fois l'oreille.

M. Mercier s'est trahi, surtout, par ses nominations de franc-maçons. Les castors ont pu voir alors qu'il n'était pas encore tout à fait dépourvu du vieil homme. Et plus récemment qu'a-t-il fait encore? Il a choisi comme l'un des médecins visiteurs de l'Asile Saint Jean de Dieu, un ennemi de cette institution.

Cette fois, "La Vérité", le principal organe castor, celui qui a refusé tout patronage du gouvernement-Mercier pour conserver son indépendance absolue, lui adresse le reproche suivant:

"Le cabinet Mercier, dit "La Vérité", se ble vouloir multiplier les fautes et les faux pas. (La nomination du Dr Devin.

"La commission royale chargée d'étudier la question des asiles avait pourtant dem. n.é au gouvernement de ne point remplacer le Dr Howard, de triste mémoire. Les ministres n'ont pas cru devoir tenir compte de cette sage recommandation. Tant pis pour eux."

Lorsqu'on est jugé ainsi par ses amis, c'est que l'on est dix fois coupable.

Quant aux anciens organes rouges, ils laissent aussi parfois entrevoir leur vraie couleur.

"La Patrie" décoche souvent des traits à "l'Etendard", puis elle se fait l'organe de la république française et va jusqu'à recommander la participation de la province de Québec à la célébration du centenaire de la révolution française, qui aura lieu, l'année prochaine, à Paris.

Les oreilles de "l'Electeur" se sont montrées également parfois, et il vient de s'oublier au point d'écrire les lignes suivantes, comme le lui fait remarquer le "Sorelois":

"Non, le parti libéral, dit "l'Electeur", loin d'être mort, est plus vivace que jamais. Il a pour lui le sentiment unanime des provinces, aujourd'hui ligées contre le régime tory qui ne se soutient plus à Ottawa que par une majorité affaiblie, harassée, d'une vingtaine de voix."

Quand M. Mercier s'écriait qu'il n'y avait plus de parti libéral, qu'il n'y avait qu'un parti national, il ne faisait donc que de la comédie, ou plutôt que de l'hypocrisie.

Et "l'Electeur", lui-même, qui, pendant une année, s'est scrupuleusement abstenu de prononcer le mot libéral, n'était pas plus sincère, comme le prouve sa dernière distraction, comme le prouve son oreille tout au moins aussi longue que celle de M. Mercier.

UME ESCOUADE DE TRAVAILLEURS

LE ROI DES FRELONS

Je ne voulais parler que des abeilles; il m'a suffi d'en approcher une, et déjà une nuée de frelons, attirée sans doute par l'odeur du miel, s'est abattue sur moi. Bien leur en a pris; je suis en verve, et si l'aspersion que je vais donner à leur roi leur va tant soit peu, je suis d'humeur à la donner gratuitement à chacun d'eux.

L'homme frelon ressemble beaucoup à l'homme-vieillesse: ils ont l'un et l'autre la spécialité de distiller leur poison dans la plaie qu'ils ont faite; mais ils se distinguent l'un de l'autre en ce que le frelon pique, tandis que la vipère mord et que le frelon bourdonne, tandis que la vipère siffle. Mon homme est l'un et l'autre, selon les circonstances. A l'œuvre nous le reconnaitrons.

S'agit-il d'un supérieur, il ne l'attaquera jamais en face; il l'étudiera des mois entiers; il scrutera toutes les faiblesses; fermera toutes les avenues à ceux qui pourraient le révéler; s'offrira comme le vengeur du faible, le défenseur de l'opprimé, dira toujours: Brigadier, vous avez raison; puis quand il l'aura couvert de la bave de ses flatteries et enlacé dans les plis de ses menottes, il fera couler doucement le venin dans une plaie presque invisible. Le tour est joué; il rentre dans son trou et y ronfle à l'aise, aux cris déchirants des victimes.

Avec un inférieur, et qui ne l'est pas pour lui? Il y met moins de cérémonie. Là, il se fait frelon. Il court agité de l'un à l'autre, bourdonne à sa manière ce qu'il n'a point entendu supérieur; il discorde, excite les passions, communique à tous le feu de la charité qui le pousse à parler et à mentir. Puis, par un demi tour adroitement exécuté, se replie sur lui-même et enfonce son dard en protestant bien haut que c'est sa victime qui s'est

fait à elle-même sa blessure. Quelle bonne fortune c'est pour lui si deux de ses ennemis sont en cause! Il les détruit l'un par l'autre et il s'écrie miséricordieusement que c'est bien payable. Larmes de crocodile auxquelles plusieurs ne croient plus! Pois-en bien certain, mon sire!

Pendant plusieurs années, il a été à l'œuvre. Son incroyable vanité l'a souvent mis en danger de perdre son influence et son crédit; toujours, cependant, il s'est relevé, grâce à une dose de vanité plus forte qui lui permettait de se frayer aux pieds de ses ennemis et de les frapper au cœur quand, désarmés par ses larmes, ils levaient le bras pour l'absoudre. Quelques-uns jurent qu'il sont tombés accomplissant cet acte "béhémite", et aujourd'hui, il n'a pas de bonheur plus grand que de souiller leur mémoire. D'autres survivent pour les venger et pour l'empêcher de faire d'autres victimes.

Parmi ses traits de caractère, l'un des plus saillants est de ne pas perdre à d'autres de travailler près de lui. Il était un homme, doué par Dieu d'un véritable génie, enthousiaste comme on l'est quand on sait avoir un idéal, généreux et désintéressé jusqu'à l'héroïsme d'un sacrifice entier. Malheureusement pour lui, ses lignes droites vinrent à croquer les sinueux détours de la vipère; il fallut l'arrêter, et pour l'arrêter, le salir et pour le salir, le perdre. Il le perdit. Et, après l'avoir perdu, il eût l'audace suprême de faire croire que telle œuvre était sienne, absolument sienne; il alla jusqu'à le vouloir faire admettre à son pauvre détroit. C'était horrible; et lui, trônant sur les membres déchiquetés de sa victime, fier de sa cruelle finesse, osait dire à tout venant: c'est là ma politique!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

De ce seul coup, il enlevait au Canada l'un de ses plus laborieux ouvriers et le plus digne d'être honoré. Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible! Que c'était un talent horrible!

## B. G.

GRANDE VENTE  
SEMI-ANUELLE  
AU COMPTANT  
AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIE PRIX.

ENTREPOS  
DeDonno

Vous basement du Bureau de Post

C. NEVILLE  
EPICIER  
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement les vins purs et liqueurs  
Entrepôts de l'Accise, 87 rue Besseler.  
Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

BRYSON  
GRAHAM  
& CIE.  
148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

GLADSTONE HOUSE

L'ancien hôtel connu sous le nom de  
Poulin's Sample Room est maintenant  
tout réparé à neuf, son nouveau pro-  
priétaire, M. George Simms n'a rien  
épargné pour le confort des personnes  
qui s'entreussent à l'encourager. Un nou-  
veau stock de liqueurs et de cigares de  
qualité supérieure, vient d'être acheté  
et se trouve prêts à servir.

GEORGE SIMMS,  
Propriétaire.  
22 88 Im

RESTAURANT MEDAS  
Carré du Marché By  
61 RUE YORK.

Cuisine française.  
Vins, Champagne délicieux.  
Cigars qualité Extra.  
Les repas sont servis à toutes heures, de  
7 h. à 11 h. m. à 11 h. p. m.  
Un Outaier de première classe est au  
service du restaurant.

MIDAS GALLEN,  
Propriétaire.  
24 12 87-Im.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports  
du Gouvernement Canadien, doivent s'adres-  
ser à ce Département et accompagner  
leur demande de la somme de quatre piastres,  
honoraires fixés par le gouverneur en  
Conseil.

G. POWELL,  
Sous-Secrétaire d'Etat.  
Ottawa, 19 Novembre 1887.

COMMENT FAIRE USAGE DE  
L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez  
l'un à trois bo s chauds  
avant déjeuner. Un ou  
deux verres aux repas  
agissent très-efficacement  
contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui  
est un des meilleurs ré-  
actifs alternés, buvez-en  
tous les jours; un verre  
toutes les deux ou trois  
heures, pour affections  
chroniques, purifiera vo-  
tre sang.

Comme régulateur na-  
turel, l'Eau de St. Leon  
s'adapte à toutes les con-  
ditions. Prenez-en as-  
sez pour qu'elle agisse  
comme léger purgatif.

Cette Eau est en vente  
chez tous les principaux  
pharmaciens et épiciers; à  
vingt cinq le gallon,  
en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon  
No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indi-  
gestion, buvez l'Eau après chaque repas,  
et pour la constipation, prenez-la avant de  
dormir.

## Pour les Fêtes

Couteaux,  
Fourchettes,  
Cuillères,  
Couteaux à dépecer,  
Cabarets,  
Patins,  
Traineaux,  
Tobogga s.

Argenteries de toutes sortes  
en Gros et en Détail

Chez  
E. G. LAVARDURE,  
69 & 75 RUE WILLIAM.

STATUTS DU CANADA  
ET  
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du  
Gouvernement du Canada, sont en vente à  
des bureaux. Annuels des Actes séparés. Liste  
de prix envoyée sur demande.  
Prix de deux volumes \$2.00.

Le CHAMBERLIN  
Imprimeur de la Reine  
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Im-ressions  
Publiques et de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887.

La Protection Personnelle

Première Loi de la  
Nature.

Il appartient de droit aux citoyens l'Ot-  
tawa de se protéger contre les attaques du  
froid en achetant leurs Fourrures chez

N. Faulkner & Fils

Les bourses des acheteurs seront en  
même temps protégées, s'ils agissent  
ainsi.

Assortiment complet de Fourrures pour  
Messieurs.

111 RUE RIDEAU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL  
DU CANADA  
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans  
le but de donner une éducation complète  
dans toutes les branches des tactiques Mil-  
itaires, for. tifications, manœuvres, corps de  
génie et toutes connaissances scientifiques  
générales nécessaires pour acquiescer le vé-  
ritable art militaire et pour former des offi-  
ciers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé  
de manière à procurer une connaissance pra-  
tique et approfondie sur toutes les matières  
essentielle de la haute éducation moderne.

(b) Cours de Génie Civil est complet  
et parfait, dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est  
le même que celui requis par les arpenteurs  
des terres Fédérales; le cours volontaire d'ar-  
pentage est celui suivi par les arpenteurs  
topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont  
lieu en juin de chaque année. Les candi-  
dats doivent déposer quinze ans et être au-  
dessus de dix-huit ans le premier janvier  
suivant.

La durée du cours du Collège est de qua-  
tre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière  
Impériale sont accordées aux diplômés an-  
nuellement.

Pension et instruction, \$100 pour chaque  
terme, constant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à  
l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa,  
Ottawa, 19 Nov. 1887.

## Aux Hoteliers et Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS:  
Brandy, Bisquit, Deboche & Cie; en  
casse & oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en oct., caisses rouges,  
vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).

Whiskey Irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Fye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham &  
Wort's

Cigares  
Seal agent pour les "Upper X"

En magasin: "My Regard's" et "Peg Top's"

Bieres et Porter  
La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.

Carlings Malt & Brewing Co.,  
Toronto Brewing & Maltng Co.  
Bowie & Bates,

JOHN CASEBY,  
294 et 296, RUE D'ALLOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

Mgr Gravel, de Nicolet, est revenu  
au pays en parfaite santé.

Il a fait un froid excessif, hier, à  
Montréal. Le thermomètre est des-  
cendu à 33 degrés au-dessous de  
zéro.

Une rumeur veut que l'honora-  
ble M. Mercier, premier ministre de  
Québec, s'embarque dès la semai-  
ne prochaine pour revenir en Cana-  
da.

Il y aura à Nicolet, les 13 et 14  
février courant, de grandes soirées  
dramatiques et musicales à l'occa-  
sion du retour de Sa Grandeur Mgr.  
Gra. Ces soirées ont été organi-  
sées par les dames de Nico et et  
promettent d'être brillantes.

Un Français du nom de Dupuis,  
dans un état d'ebriété, s'est gâté  
mort près de Niverville, Manitoba,  
hier soir.

L'honorable M. Taitou a été em-  
pêché par une indisposition de prendre  
part aux démonstrations qui  
ont lieu cette semaine à Québec.

On évalue à 2 milliard le produit  
des pêches dans le monde, soit 500  
millions pour les Etats-Unis, 400  
pour les pays scandinaves et l'Eu-  
rope, 300 pour les îles Britanniques,  
110 pour la France, 100 pour les  
pays baignés par la Méditerranée,  
100 pour la Russie, etc, etc.

La nomination pour la réélection  
des ministres a eu lieu hier. MM.  
Greenway et Smart ont été par ac-  
clamation. Le procureur général  
Morton a pour adversaire M. P.  
Smith à Porango. Dans la Véra-  
drie, MM. Prendergast et Nolin ont  
été mis en nomination.

ETATS-UNIS

800 travailleurs dans les carri-  
ères de marbre, se sont mis en grève,  
hier, à Boston pour obtenir de  
plus hautes gages et le système de  
neuf heures de travail.

Hier, à Carrollton, un nommé  
Louis Fortier, épiciers, a été assasi-  
né par des voleurs.

Une statistique de New-York  
donne l'état suivant des faillites du-  
rant les sept derniers jours: Etats-  
Unis, 237, Canada 51, soit un  
total de 288 contre 270 la semaine  
précédente, et 217 la semaine pré-  
cédente. Pour la semaine cor-  
respondante 1887 les chiffres étaient  
231 aux Etats Unis et 36 au Canada,  
soit un total de 267. Le chiffre de  
52, en Canada, est extraordinaire.

La petite vérole a fait de terribles  
ravages à Havana. Il y a eu en dé-  
cembre et janvier près de 2,000 cas  
de picote. Le gouvernement n'a  
pris aucune mesure pour arrêter  
le progrès de l'épidémie.

Le Car de Russie a dû tenir,  
aujourd'hui, un conseil militaire à  
St. Petesbourg. On dit que plu-  
sieurs généraux éminents se déclara-  
rent contre un mouvement avancé des  
troupes dans la direction de  
l'Ouest.

En creusant un puits artésien, à  
Saint-Louis, on a découvert, à une  
profondeur de 1,100 pieds, une  
abondante source de pétrole.

Le secrétaire de l'église presby-  
térienne de Walnut street, à Louis-  
ville, Kentucky, a été révoqué de ses  
fonctions pour avoir installé une  
salle de jeu, presque publique, dans  
l'une des tours de l'église. Il y  
avait des tables de "poker" et de  
roulette, et l'on y jouait même pen-  
dant les offices.

ETRANGER

On mande de Londres qu'il ré-  
gne une grande excitation dans les  
cercles militaires, au sujet de l'ar-  
restation du major Templar, de  
Chatham, d'après un ordre de l'ins-  
pecteur général des fortifications,  
sous l'accusation d'avoir dévoilé des  
secrets officiels.

Le traité de la Triple-Alliance eu-  
ropéenne contient les stipulations  
suivantes:

" Dans le cas où la France at-  
taquerait l'Italie, ou la Russie l'Au-  
triche, les cabinets de Rome et de  
Vienne resteraient neutres. L'Au-  
triche défendrait les intérêts de l'Ita-  
lie sur la Méditerranée et ne pou-  
surerait aucune entreprise dans les Bal-  
kans sans le consentement de l'Ita-  
lie." Le traité Italien-Allemand  
impose un appui mutuel contre la  
France dans le cas d'une attaque.  
Une convention additionnelle stipu-  
le que si l'Autriche ou l'Allemagne  
sont attaquées par la France ou la  
Russie, l'Italie devra aider de toutes  
ses forces le pays attaqué.

Le Pape a exhorté les pèlerins po-  
lonais, qui ont été reçus hier, à  
subir avec patience le joug de la  
Russie. Il leur a promis de faire  
pour eux tout ce qu'il lui serait pos-  
sible.

Le célèbre poète polonais, Mickie-  
wick, qui fut professeur de littéra-  
ture slave au Collège de France, va,  
enfin, avoir son monument. C'est la  
ville de Cracovie qui lui érige, à  
la suite d'une souscription nation-  
le, dont le chiffre s'est élevé aujour-  
d'hui à 400,000 francs.

Au dernier bal, donné récem-  
ment à la Cour de Vienne par la  
famille royale, la baronne de  
Rothschild portait, assure-t-on, un  
diadème d'une valeur de deux mil-  
lions de francs.

RESUME TELEGRAPHIQUE  
(Dépêches de cette après midi)











AVIS

Notre collecteur, M. R. Craig se maintient à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne sont pas leur compte peuvent s'adresser à se faire retrancher le Journal.

Dans la Capitale

Un jeune homme du nom de James Chilton a été brutalement assailli sur la rue Elgin dans la soirée de jeudi, il a été rattrapé inconscient vers les 11 heures du soir. On n'a pas encore de traces des agresseurs.

Le nombre de services d'aqueduc gelés dans la ville est considérable. Dans la rue Maria seule on en compte dix-sept qui se sont gelés et profondément. Les employés de la corporation ont fort à faire à suffire à toutes les demandes qui leur sont faites pour dégeler l'eau.

La Compagnie du chemin de fer Canada Atlantique vient d'ajouter à son matériel roulant une locomotive de très grandes dimensions; le tender peut contenir huit tonnes de charbon et 3,800 gallons d'eau; ce nouvel engin fera le service entre Montréal et Ottawa.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Co., commencée aujourd'hui, ne ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Un infortuné Le juge Lyon, à la dernière séance de la Cour à l'Original, a été déclaré du sort d'un homme du nom de Lapensée qui a tenté de tuer son père à l'aide d'une hache. Les témoignages médicaux ont prouvé que le malheureux était idiot, et en conséquence, malgré qu'il l'ait trouvé coupable Son Honneur n'a pas cru devoir prononcer de sentence contre le prisonnier. Il s'est contenté de prendre des notes qui seront envoyées à Toronto.

Demain soir Ne pas oublier la représentation à la salle Ste Anne demain soir, au bénéfice de la société St Vincent de Paul. Nous le répétons, il y aura de l'agrément pour tous ceux qui assisteront à cette représentation car l'on nous dit beaucoup de bien de la troupe de jeunes gens dont les noms figurent au programme. Joignez l'utile à l'agréable en allant à la salle Ste Anne demain soir.

Arbitre M. Geo. Philbert est parti ce matin pour St Thomas d'Alfred et d'agrément comme arbitre, pour régler une difficulté survenue entre la fabrique et l'entrepreneur de l'église.

Condoléances A une assemblée de l'Union des Ingénieurs, tenu à leur salle le 8 février au soir, il fut proposé par James O'Mally, secondé par John Armstrong que c'est avec regret que cette Union a apprise le décès de l'un de ses plus anciens membres, M. Louis Turpin, et il fut résolu d'exprimer à la famille du défunt les plus sympathiques condoléances dans son affliction et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille ainsi qu'à leurs amis français et anglais de la ville.

Madame Philon, mère du curé d'Embrun est dangereusement malade.

Une seule cause a occupé la cour ce matin, et elle a été remise à lundi. C'est celle d'un nommé Alexander Nesbitt et d'une femme du nom de Mary Nesbitt, qui ont permis du tapage dans leur maison.

Fausse alarme Une fausse alarme a été sonnée ce matin, vers cinq heures, à la boîte No. 54.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Co., commencée aujourd'hui, ne ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Corrigenda Une légère erreur s'est glissée, hier, dans l'entrefilet paru au sujet de la célébration des noces d'or de M. Louis Tassé. La fête aura lieu, par la messe, à la résidence de M. Emmanuel Tassé, rue Wilbrod, au lieu de chez M. Louis Tassé, comme il a été annoncé, hier.

Keltipe Il y aura, aujourd'hui, une éclipse partielle de soleil; que personne ne se presse cependant pour la voir car elle sera invisible au Canada; les habitants seuls de l'Amérique du sud pourront en être témoins.

Nouveau club Hier soir, à une assemblée tenue dans la paroisse St Jean Baptiste il a été décidé de fonder un cercle dramatique et à cet effet les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers et membres du dit club: E. Lavoie, président; F. G. Mounier, secrétaire-trésorier; G. Marsan, Directeur. J. H. Primeau, Chs Lapensée, E. Parent, G. Chouinard, jr, Jos Larue, O. Luzzon, E. Laroche, H. Bigras, A. Lafleur, Jos Martel, C. Villeneuve et E. Dupont.

Ces messieurs se sont immédiatement mis à l'œuvre afin d'organiser une soirée sous le plus court délai possible.

Ne perdez pas de vue que la grande vente à bon marché de C. Gagné & Co., commencée aujourd'hui, ne ont déjà marqué leurs marchandises bien au-dessous du prix coûtant.

Les concours du "Monde Illustré." Prix de M. L. O. David, M.P.P., concours du mois de mars. Sujet: "Biographie ou portrait de Sir A. A. Dorian." Les manuscrits seront reçus jusqu'au 5 mars.

Prix de M. O. M. Augé, avocat, concours du mois d'avril. Sujet: "Le chevalier d'Iberville." Les manuscrits seront reçus jusqu'au 5 avril.

Prix de l'hon. H. Mercier, concours du mois de mai. Sujet: "La femme canadienne." Les manuscrits seront reçus jusqu'au 5 mai. Chaque prix est de \$20.

On doit adresser les articles au "Monde Illustré", 30, rue St Gabriel, Montréal.

Marché Notre marché était peu considérable ce matin, si l'on considère que c'est aujourd'hui le "samedi gras", le bœuf, le lard et les volailles y occupaient la plus large place à des prix qui n'ont guère varié depuis trois ou quatre semaines.

La loi aura son cours Il est maintenant certain que la loi devra avoir son cours et que Robert Neill, alias Thompson, condamné à mort pour le meurtre du gardien Rutledge, et actuellement dans la prison centrale de Toronto, subira la peine capitale, mardi, le 28 courant.

Une erreur Une dame du nom de Binks, résidant sur la rue Nepean, a donné de l'acide carbonique à un jeune enfant par erreur, croyant que c'était un remède pour la toux. Le Dr Cousins qui a été appelé immédiatement a réussi à préparer un antidote qui a eu le bon effet de sauver l'enfant.

A travers la ville On s'est aperçu que quelques uns des casseurs de pierre ne se gênaient pas de mettre de la neige avec la pierre pour grossir la quantité.

Oeufs frais toujours en mains chez P A Roy.

La conférence des prêtres de langue anglaise aura lieu à Pakenham la semaine prochaine.

Plusieurs des casseurs de pierre ont recouvert entièrement des hydrants; le chef du feu notifié de ce fait a donné immédiatement l'ordre de faire enlever cette pierre afin de laisser libre les hydrants.

Pour cidre de pommes chez P A Roy.

Les bouchers de la halle du marché By sont à remplir leurs glacières de très belle glace provenant du haut des chutes de Chaudières.

Le vaste local réservé aux bureaux de notre confrère le "Citizen" rue Queen, seront bientôt prêts à être occupés.

Oranges de Valence seulement 20 cts. par douz. P A Roy, rue Rideau.

Grande assemblée spéciale à l'hôtel de ville, convoquée par Son Honneur le maire à 3 heures cette après-midi; compte-rendu lundi.

Huitres fraîches à la pinte reçues par express tous les jours, chez P A Roy.

Tout était tranquille ce matin aux alentours de l'hôtel de ville.

On a terminé l'enlèvement de la neige sur le pont Maria.

Pour le carême on peut toujours se procurer toutes sortes de poissons frais chez P A Roy, rue Rideau.

Hier était le 48ème anniversaire du mariage de la Reine Victoria. Courses aujourd'hui sur le rond de la rivière Ottawa.

Le conseil de l'asile St Patrice s'est assemblé de nouveau dimanche soir.

A 10 heures hier soir, la brigade fut appelée à la boîte 13 mais ses services ne furent pas requis.

Si vous désirez une bonne eau minérale, essayez celle de Montgomery chez P A Roy, agent.

On a fait avec succès répétition du drame qui sera donné à la salle du collège lundi soir. On nous promet une soirée des plus amusantes.

Le beau temps a repris son empire aujourd'hui, le froid ayant de beaucoup diminué d'intensité.

Le marché à bois est encombré ce matin.

Le "Free Press a publié un portrait, hier, de notre nouveau Gouverneur-Général, Lord Stanley.

Il y a un nombre de soirées en perspective pour les deux derniers jours du carnaval, les lundi et mardi gras.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE. AVIS aux Consommateurs. PARFUMERIE ORIZA. LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE LEGRAND. Savon-Oriza-Veloute.

DECOUVERTE PLUS D'ASTHME. Poudreux Léger - se respire.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

M. T. Viau, entrepreneur de l'aqueduc, est encore retenu à sa chambre par la maladie.

Les membres de la conférence de St Vincent de Paul, se réuniront demain au presbytère, après la messe de dix heures.

L'Union St Thomas rec va dans quelques jours 2000 nouv.-aux insignes.

On annonce une soirée dramatique pour demain soir, dimanche, à la salle de l'Œuvre de la Jeunesse.

M. A. Landry, barbier, rue Principale, ouvrira à printemps une salle de bains.

M Giroux, boucher a été obligé de se construire une glacière.

On remarque depuis quelques jours plusieurs mendiants étrangers à la ville qui vont de porte en porte demander l'aumône.

LA PÉRIODE DE FROID La plus forte période de froid ressentie cet hiver a été celle de ces jours derniers où le thermomètre s'est élevé à son plus haut point jusqu'à présent.

Ainsi, hier matin, au jardin d'hiver du gouvernement il marquait 44 degrés au dessous du zéro; sur la tour centrale, il atteignait 42 degrés, ce qui ne s'était vu depuis près de quinze ans.

A. Stewardson, le thermomètre s'est tenu bon à 40 degrés, durant la plus grande partie du jour. A 8 heures hier matin, dans les divers endroits en ville on remarquait 36 degrés, chez M. Arno, dans le mécanicien, rue Victoria, le fluide marquait 42 degrés, au même endroit le 9 janvier dernier — un grand froid — le thermomètre n'avait marqué que 36 degrés.

A New Edinburg, le plus bas registre était de 39 degrés. De l'aveu de tous, un froid aussi excessif ne s'est pas fait ressentir en Canada, depuis 1858 qui a été un hiver marqué par des froids exceptionnels.

On peut se faire une idée du froid qu'il a fait un peu partout par le petit tableau suivant: Russell, Ont., 42 degrés en bas du zéro.

Arnprior, Ont., 42. Renfrew, Ont., 38. Pembroke, Ont., 35 à 7 a. m. Mattawa, Ont., 40. Maniwaki, Que., 44 à 6.30 a. m. Kazabazua, Que., 46 à 5.30 a. m. Cornwall, Ont., 37. Alexandria, Ont., 40.

LE MARI DE MARGUERITE La magnifique feuilleton que nous publions actuellement dans "Le Canada" et qui a fait les délices de tous nos lecteurs tire à sa fin.

A la demande d'un grand nombre, nous avons cru devoir faire mettre en brochure cet intéressant épisode que nous serons prêts à délivrer vers la fin de la semaine prochaine. A cet effet nous avons fait un tirage limité de ce feuilleton qui forme une brochure de près de 200 pages, dans un texte facile à lire pour qui ce soit.

Ainsi donc, les personnes qui désiraient se procurer une copie de cet intéressant opuscule ne devront pas tarder d'en faire la demande au bureau de notre journal en y donnant leur nom. Nos lecteurs du dehors de la ville pourront également se procurer ce beau roman pour la modique somme de 25 cent qui leur pourront nous adresser en timbres poste, et ils recevront de suite franco le feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite."

Qu'on se dise et que les amateurs de bonne littérature ne manquent pas cette bonne occasion de se procurer à si peu de frais (25 cent) un livre de près de 200 pages dont chaque page du commencement à la fin est palpitante de l'intérêt le plus vif et le plus soutenu.

Le chef de Clot Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ. No. 30, rue Rideau

MARIAGE Le mariage de Mademoiselle Frédéric Baillarge, fille du député ministre des Travaux Publics, qui devait avoir lieu le 8 février, avec M. Y. F. Guay, ingénieur civil à Québec, est remis à plus tard, vu la maladie subite de Monsieur Guay.

TRAITEMENT CURATIF de la PHARYNGITE PNEUMONIALE et des Maladies chroniques des VOIES RESPIRATOIRES. CAPSULES MOLLES. CREOSOTE VRAIE.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex

BAZAR, EXPOSITION DE FANTAISIE ET GRANDE KERMESSÉ 100 RUE SPARKS.

A cette nouvelle vente nous invitons la pauvre femme n'ayant que cinq centins dans son porte-monnaie aussi bien que la dame riche ayant son livret bien garni de billets de banques ou de pièces d'or. Nous aurons des BARGAINS pour tous; il y aura des articles d'un centin de même que des articles d'une piastre, et des prix de cinq centins aussi bien que des prix de cinq piastres; et il y aura des paniers, des caisses et des sacs à surprise, etc., etc., etc. Cette vente merveilleuse s'ouvrira LUNDI, le 6 FÉVRIER et se continuera jusqu'à avis contraire.

Kearns & Ryan, 100 RUE SPARKS.

Vente de propriétés de valeur Les soumissionnaires ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz: PARRIS No. 1.—Lot No. 11, dans le bloc B, du côté de la rue Duke, dans le cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façades en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARRIS No. 2.—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Oregon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Oregon et trois maisons à une et une étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARRIS No. 3.—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Oregon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARRIS No. 4.—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côté Primrose).

Pour conditions et détails, S'adresser à PERKINS & FRASER, Avocats, 56 rue Sparks, Ottawa.

ON DEMANDE Une servante, parlant le français. S'adresser à Madame Oscar McDonnell 118 rue Murray, ou au bureau du "Canada".

Quand vous allez à Montréal rendez-vous à l'hôtel Richelieu, le seul hôtel de première classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Européen et Américain. J. S. Desrochers, Propriétaire.

M. S. J. Major, marchand de St. Joseph d'Orléans, est autorisé à prendre des abonnements et à donner des reçus pour "Le Canada".

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 64 LE MARI DE MARGUERITE. XXII UN CŒUR DE ROC Suite.

—Colonel Pedro Valquez, dit-il enfin relevant vers lui ses regards chargés d'une sorte de colère sourde; vous vous méprenez étrangement... Vous semblez avoir de moi une singulière opinion... mais permettez-moi de vous dire que mille divorces ne m'amènent jamais à épouser la femme d'un autre. Marguerite est votre femme par la loi de Dieu et des hommes, et rien ne me rendrait plus heureux que de vous voir réconciliés.

—De par le ciel! moi ne verrai jamais cela, s'écria le colonel, et nous ferons tout aussi bien de changer de conversation.

—Je suis lent à la colère, monsieur Valquez, mais lorsqu'elle s'empare de mon cœur, elle me rend le pardon impossible. Lorsque j'ai quitté le Massachusetts, il y a sept ans, une résolution était bien arrêtée: je quittais miss McVane pour toujours. Nos deux routes dans la vie devenaient différentes, elle allait de son côté, moi du mien. Non! s'écria-t-il en s'animant, vous ne savez pas le mal que m'a fait cette femme. Grâce à elle, je ne crois plus à rien. Je l'ai adorée comme on devait adorer Dieu seul, et, en réponse à cet amour elle m'a humilié... elle m'a jeté l'insulte et le mépris à la face, trouvant pour moi seul les épithètes les plus grossières, les reproches les plus sanglants. Elle m'a fait douter de Dieu et de moi-même. J'ai été pour elle un joujou, l'instrument de son caprice; puis le caprice satisfait, elle a brisé le joujou et m'a rejeté avec dégoût.

Dans un moment de folie, de désespoir, après avoir été poussé à bout par tout ce que le mépris a de plus mortifiant, j'ai quitté mon toit, de désespoir, appelé la mort et m'occupant fort peu de ce que le sort me réservait; je m'engageai comme matelot à bord de la "Belle Louise".

Ce bâtiment périt au milieu d'un orage épouvantable. La mer qui a englouti dans ce naufrage tant d'autres hommes plus heureux que moi, a épargné ma vie. Pendant vingt-quatre heures, je roulai sur les flots de l'Océan avec le mâât auquel je m'étais attaché. Un passager s'y était cramponné comme moi et nous fûmes sauvés ensemble par un navire qui faisait voile pour la Nouvelle-Orléans.

L'homme qui fut sauvé avec moi se nommait Pedro Valquez. Un peu de patience, ajouta le colonel en voyant le mouvement d'étonnement qu'Horace n'avait pu réprimer, un peu de patience et vous verrez que j'ai le droit de porter ce nom. Valquez était Brésilien et fils d'un homme trois fois millionnaire. Nous restâmes environ un mois à la Nouvelle-Orléans, car mon compagnon fort malade déjà à l'époque du naufrage, épuisé par ses efforts pour sauver sa vie, fit une terrible maladie. Je ne le quittai pas d'une minute pendant ses moments de souffrances et dès qu'il fut assez fort pour entreprendre le voyage nous partîmes ensemble pour le Brésil.

Pédro avait exigé que je l'accompagnasse; il voulait me présenter à son père et il avait encore besoin de mes soins.

Cette dernière circonstance seule me décida à partir avec lui. Le jeune Valquez avait pour l'étude une véritable passion; je prenais un plaisir non ignoré, il me fit partager ses études et me guida lui-même dans celle des langues et des différentes sciences auxquelles il m'initia. Voilà comment j'ai acquis l'éducation.

Monsieur Valquez partageait la tendre amitié que me portait son père. Il trouvait que je ressemblais à Pédro et m'appelait son second fils. Un terrible coup était réservé au pauvre père: Pédro d'une santé épuisée par l'étude à laquelle il se livrait avec tant d'ardeur, mourut trois ans après notre commun naufrage. Monsieur Valquez dès ce moment, reporta sur moi toute la tendresse qu'il avait eu pour son fils; il m'adopta publiquement, exigea que je prisse son nom et, sa mort arrivant quelques mois plus tard, il me laissa tous ses biens.

Alors avec la fortune et l'éducation, il me vint un ardent désir de revoir ma patrie et ma jeune mère. Rien ne me retint plus au Brésil, je partis et j'arrivai juste à temps pour prendre part à la grande rébellion qui venait d'éclater. Le Sud est le lieu de ma naissance, la terre que j'aime, et je combattis pour défendre ses droits.

—Et maintenant, Horace, continua-t-il, vous connaissez mon histoire. Sept ans se sont écoulés, sept ans remplis par l'étude, par l'amitié, par la gloire. Et cependant l'amertume de mon âme ne s'est jamais calmée... le mépris laisse toujours ses traces dans l'âme de l'homme auquel on l'a injustement imposé. Oh! cette femme! mon Dieu! j'ai essayé de lui pardonner et je crois que j'ai réussi. Mais la reprendre! vivre sous le même toit qu'elle... Recommencer pour un jour seulement la vie d'autrefois!... Oh! mille fois non! Plutôt la mort! plutôt l'enfer!

Ses yeux étincelaient en parlant ainsi et ses mains étroitement serrées l'une dans l'autre, laissaient voir toute l'agitation de son âme; mais ce ne fut que la durée de l'éclair, une minute plus tard il avait repris son calme habituel.

Horace Welwyn, tout surpris, tout ému, allait ouvrir la bouche pour articuler en faveur de la pauvre accusée, Pédro Valquez comprit son intention et avec un froid sourire, avec tout le calme possible, il lui posa une main sur l'épaule:

—Épargnez-vous toute excuse inutile, dit-il; comment vous accorderai-je à vous, ce que j'ai refusé à un mourant? Dans un moment d'effusion, j'avais avoué au général McVane qui j'étais, et dans ses derniers moments, les deux bras autour de mon cou, le vieillard me supplia de me faire connaître à Marguerite et de la reprendre sous mon toit. Et à ce père désolé, à ce mourant, j'ai répondu ce que je viens de répondre: Jamais!

Horace Welwyn prit son chapeau sans rien dire et fit quelques pas pour sortir; arrivé à la porte, il s'arrêta:

—Je n'ai rien à ajouter, dit-il, je vois que votre résolution est irrévocable. Vous êtes un brave colonel, mais vous n'êtes pas généreux; elle a péché, mais elle a souffert, elle s'est repentie, n'avez-vous rien à lui faire dire?

—À elle! s'écria le jeune officier avec véhémence: ah! dites-lui tout ce qui s'est passé entre nous et répétez-lui bien que jamais, jamais, je ne remettrai ma tête sous son toit. Le passé est passé, il ne reviendra plus.

Horace Welwyn laissa l'hôtel, et la tête penchée, l'âme triste et découragée, il reprit lentement le chemin qui conduisait à la demeure de son père. Marguerite l'attendait au salon. Elle parcourait l'appartement de long en large, le feu de la cheminée brûlait ses yeux et ses joues et une impatience fébrile se lisait dans son regard.

En entendant entrer Horace, elle courut au devant de lui, mais elle lut son sort dans ses yeux baissés et sur son front triste et sombre.

—Il n'a pas pardonné! je le devine, dit-elle en agitant ses mains avec désespoir.

—N'espérez rien de lui, dit Horace en la ramenant doucement au salon, il n'a rien oublié et ne pardonnera jamais. Pauvre Marguerite! j'espère, vous porter de meilleures nouvelles... mais cet homme... ah! il a un cœur de roc.

Elle se laissa tomber dans un fauteuil, cacha sa figure dans ses mains et se mit à pleurer silencieusement.

Service à Diner. Solement \$10.00. POUR 25 PERSONNES comprenant 6 assistées à souper, 12 assistées à dîner, 12 assistées à déjeuner, 19 bols et soucoupes, 1 scierie, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 19 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats plats, 1 saucière, 1 pot à l'eau. Ces services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salon de Variétés et Portraits de Maisons. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYJEN. Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.